

SALAZIE : AU FOND DE BOIS-DE-POMME, LES CERVEAU ONT ÉTÉ RÉVEILLÉS PAR LA TOURMENTE

La case littéralement noyée

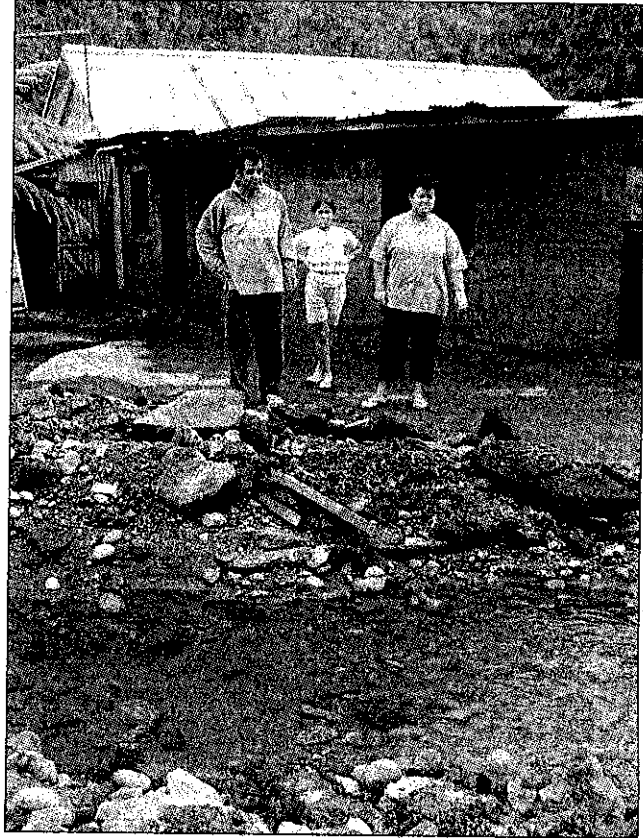
Réveillée par un vacarme apocalyptique, la famille Cerveau a passé sa nuit à écoper la case et à tenter d'endiguer les torrents qui dévalaient des remparts, route de Bois-de-Pomme, à Salazie. La case, bâtie sans permis de construire dans une zone à risques, a été noyée sous les eaux.

Stupeur dans la case des Cerveau, à Salazie. Mardi soir, peu avant minuit, la case vient d'être ébranlée par "un immense vacarme, un véritable déluge". "A l'assassin, à l'assassin", crient les enfants effrayés, qui ne comprennent pas ce qu'il se passe. A peine la famille tirée du lit, l'eau est déjà là, dévalant les remparts qui tombent à pic sur la maison, isolée au fond de Bois-de-Pomme, à Salazie. De l'autre côté, à quelques mètres seulement de la maison, la rivière du Mât dont le niveau grimpe dangereusement.

Quelques centimètres d'abord, puis plus d'un mètre d'eau, la case est vite noyée. "On pensait que la pluie allait s'arrêter, mais ça continuait, chaque minute la pluie était plus forte, c'était vraiment le déluge", confie Sidonie Cerveau. Toute la nuit, elle a tenté de garder la maison, et ses cinq enfants au sec. "Toutes les pièces ont été touchées. Les chambres, la salle de bain, même les toilettes, situées à l'extérieur, et qui se sont retrouvées remplies de boue. Les appareils électroménager ont été abîmés, le sèche-linge est cassé", explique-t-elle, en retenant ses larmes. Certains meubles et les objets de valeur avaient été placés dans la cuisine, un peu surélevée, pour les protéger.

ZONE À RISQUES

Cédric, son mari, a relevé ses manches et le bas de son pantalon. De minuit à sept heures du matin, avec un ami, malgré les torrents, il a érigé des petits barrages pour dévier les dizaines de petits ruisseaux qui s'écoulaient, partout... "J'ai essayé de canaliser toute cette eau, il y en avait partout, avec un débit vraiment puissant. Le petit tractopelle que



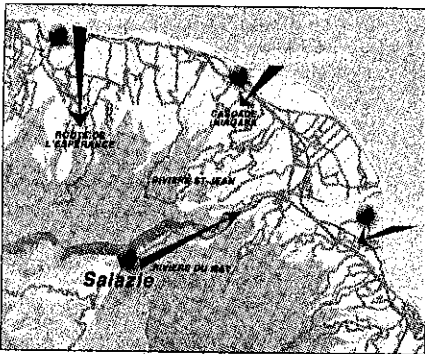
Pendant que son épouse rassurait les enfants effrayés, Cédric Cerveau a passé sa nuit à bâtir des barrages pour dévier l'eau qui a dévasté sa case.

j'utilisais balançait sous la pression. A plusieurs moments j'ai cru qu'il basculait", raconte-t-il.

Hier, dans l'après-midi, la case avait retrouvé un peu de son calme habituel. Les ravines qui s'étaient formées désemplis-

saient, et la maison des Cerveau était presque vidée de son eau. "J'ai réussi à nettoyer une chambre pour que les enfants puissent dormir tranquillement". Ailleurs, la maison reste profondément marquée, comme le visage de ses occupants d'ailleurs, exténués par cette nuit de déluge.

"La case est située dans une zone à risques, elle a été érigée sans permis de construire, nous avons alerté ses occupants à plusieurs reprises... Je ne vais pas aller pleurer sur leur sort aujourd'hui", explique Stéphane Fouassin, le maire de Salazie, qui fait le tour des dégâts sur sa commune. Il évitera soigneusement la case des Cerveau. Effectivement, ces derniers n'ont jamais disposé de permis de construire. "La case est là depuis 80 ans, ce n'est pas aujourd'hui que l'on va me bouger. Je suis né ici, et j'y suis bien", rétorque Cédric Cerveau. Eux accusent



Pour permettre aux engins de déblaiement de travailler, la route a été coupée hier toute la journée, par intermittence.

le maire de n'avoir pas canalisé l'eau qui dévale du haut des remparts, au niveau de la route de Bois-de-Pomme. "Ils attendront que l'un de nous se fasse emporter par les eaux pour faire quelque chose".

B.W.

Jusqu'à 1,20 mètre d'eau en 12 h à Bois-de-Pomme

"Nous intervenons lorsque les services techniques de la mairie sont alertés, nous avons toujours fait comme ça", expliquait hier le maire de Salazie, Stéphane Fouassin, en faisant le compte des dégâts causés par les pluies diluviennes sur sa commune. "Nous sommes habitués à ce genre d'événement dans le cirque, mais là le niveau de précipitations a atteint celui

de 1998", car selon lui si Météo-France n'a enregistré qu'un total de près de 600 mm d'eau (ce qui est déjà énorme) en douze heures, c'est parce que le pluviomètre utilisé est situé à Mare-à-Vieille-Place. Or les plus importants dégâts se trouvent à Bois-de-Pomme, où les précipitations auraient atteint 1,20 mètre dans les mêmes délais, de lundi (17 h) à mardi

(5 h). Le maire considère que 18 familles ont eu de l'eau dans leur maison. Une famille a presque tout perdu et une autre a vu plus de la moitié de ses biens disparaître. Les enfants de Fleurs-Jaunes-Hauts et îlet Bananiers ne pourront pas aller à l'école aujourd'hui, l'état des voies d'accès ne permettant pas aux transports scolaires d'accéder jusqu'à leurs arrêts.

Stéphane Fouassin est formel, le fax d'alerte faisant état d'un avis de fortes pluies n'est pas parvenu à sa mairie à 17 h, mais "vers 18 h 30 h, et je n'ai été prévenu qu'à 19 h". Mais, comme le souligne l' élu, "nous recevons souvent des avis de fortes pluies". Et ils ne précèdent pas systématiquement - loin de là - de tels dégâts matériels.

S.L.

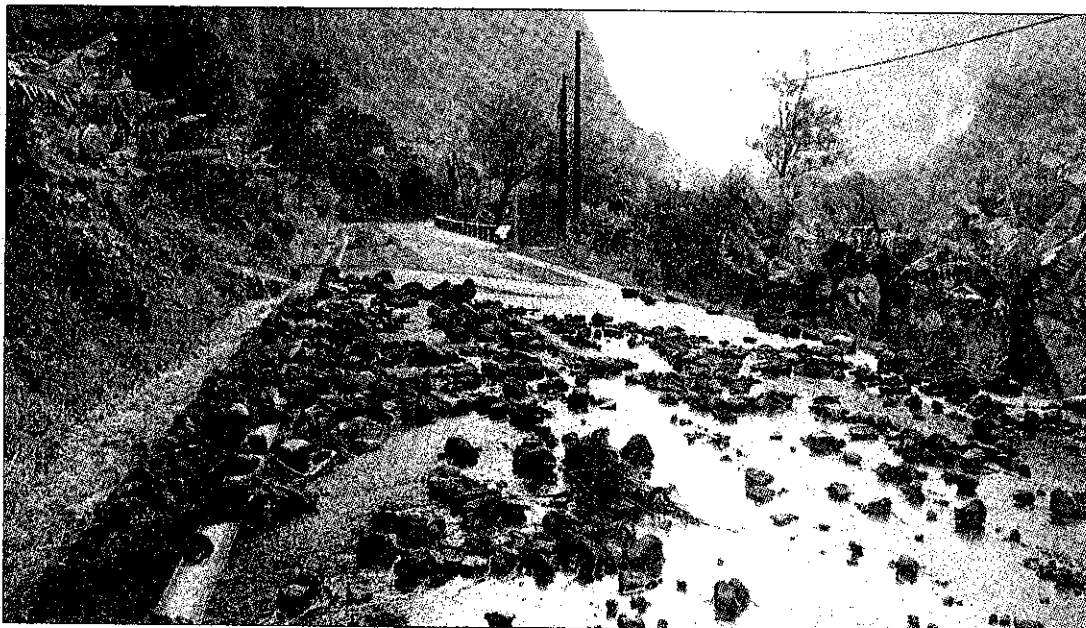
Déroute sur la RD48

Dure journée hier pour les hommes du service des routes du Département. Dès 4 h du matin, l'ensemble du personnel de l'UTR Est ainsi que de nombreuses entreprises privées du cirque ont été mobilisés pour faire face à une situation que l'on n'avait pas connue à Salazie depuis le passage de Dina en 2002. Suite aux fortes précipitations survenues dans la nuit de mardi à mercredi, ce sont en effet pas moins d'une cinquantaine d'ébou-

lis, dont trois de tailles importantes (environ un millier de m² de terre) et une dizaine significatifs, qui ont dévalé sur la chaussée des RD 48 et RD 52. Les plus gros glissements se sont produits, pour la premier, au niveau du lieu-dit "tournant Z", un peu après le pont de l'Escalier, dans la zone du plateau Wickers pour le second et au lieu-dit "Pont-Mariée", avant Salazie village, pour le troisième. Les ouvriers ont dû

travailler dans des conditions difficiles, sous la pluie et la menace de nouvelles chutes, les pentes étant gorgées d'eau. Un nouveau glissement s'est d'ailleurs produit en début d'après-midi au niveau du Voile de la Mariée. La circulation a pu être ouverte par intermittence par l'UTR à plusieurs reprises hier. Un scénario qui devrait se poursuivre aujourd'hui, après la fermeture totale,

hier soir, de la RD 48 entre 20 h et 6 h ce matin. Le dégagement de la chaussée, sous réserve de nouveaux événements, n'est pas attendu avant ce soir, voire demain. Plusieurs jours de travail seront également nécessaires pour dégager de nombreux ouvrages hydrauliques et des purges sont programmées dans la journée. Sauf urgences, le service des routes conseille aux automobilistes de reporter leur déplacement dans le cirque.



Jugée encore dangereuse, la route a dû être fermée hier soir à 20 h jusqu'à 6 heures ce matin pour des raisons de sécurité.

LA ROUTE DU CIRQUE COUPEE PENDANT PLUSIEURS HEURES

Le déluge s'abat sur Salazie

Salazie a connu une nuit de déluge, entre mardi et mercredi, avec des précipitations comparables à celles qui accompagnent un cyclone. L'orage a coupé le cirque du reste de l'île pendant une bonne partie de la matinée, hier. Fort heureusement, aucune victime n'est à déplorer.

Le vent en moins, la nuit de mardi à mercredi a pris des allures de cyclone dans le cirque de Salazie. Les habitants de la commune, pourtant habitués aux fortes pluies, ont eu du mal à réaliser ce qui leur arrivait. Alors qu'il pleuvait déjà depuis plus de 24 heures, l'intensité des précipitations s'est soudain amplifiée au cours de la nuit pour atteindre son maximum vers 3 heures du matin.

Un véritable déluge dont les effets ne se sont pas fait attendre : dès 4 heures du matin, la RD 48, qui conduit au cirque, a été coupée à la circulation. Seulement six heures plus tard, un premier convoi a pu être organisé dans le sens de la descente pour les Salaziens qui devaient se rendre à leur travail. Parmi eux, de très nombreux agriculteurs qui devaient re-

joindre le marché forain du Chaudron.

Selon Météo France, Salazie a été victime d'un « orage qui est resté coincé dans le cirque et qui s'est autoalimenté » (voir par ailleurs). En deuxième partie de nuit, la paroxysme a été atteint avec 318 mm tombés en trois heures. Plus fort encore qu'au moment du cyclone Dina, où les trois heures les plus arrosées s'étaient « limitées » à 207 mm. Au total, ce sont plus de 600 mm qui sont tombés en une nuit.

Deux gros éboulements

Le service des routes du conseil général, en tout cas, a eu fort à faire pour rétablir la circulation. « Nous avons eu deux gros éboulements : l'un juste après le pont de l'Escalier, l'autre juste avant le village de

Salazie, expliquait Eric Boiteux, responsable du secteur Est.

Mais ils n'ont pas complètement bouché la route. Il y a eu en plus de très nombreux petits éboulements, avec des gravats qui recouvraient une partie de la chaussée. Mais le plus étonnant était la quantité d'eau. Je crois que je n'avais vu une montée aussi rapide ».

L'alerte a été donnée à 3 h 30 du matin et, lorsque les voitures du service des routes se sont engagées sur la RD 48, « l'eau montait jusqu'à mi-portière ».

Les services techniques se sont aussitôt mis à l'ouvrage pour déblayer et nettoyer. Mais il continuait de pleuvoir et les éboulements – plus limités toutefois – continuaient à se succéder.

A 10 heures, un convoi dans chaque sens a été organisé. La route a ensuite été ouverte une demi-heure toutes les deux heures. Dans un souci de sécurité, elle est restée fermée à la circulation la nuit dernière, pour une ouverture prévue à 6 heures ce matin. Aujourd'hui, elle sera de nouveau ouverte par intermittence.

Aucune demande d'hébergement

Plusieurs habitants du cirque ont été confrontés à des arrivées d'eau dans leurs cases. Toutefois, selon le maire Stéphane Fouassin, aucune victime n'était à déplorer. « Nous avons 18 familles qui nous ont appelé pour des inondations dans leur domicile mais aucune n'a demandé d'hé-

bergement », expliquait-il hier soir. « Les secteurs les plus touchés sont Bois-de-Pomme et Salazie Village, tandis que Grand-Ilet et Hell-Bourg ont mieux résisté ».

Selon le maire, tous les chemins communaux ont été rouverts en cours de journée, sauf deux, qui desservent Fleurs-Jaunes-les-Hauts et Ilet aux Bananiers.

Bien entendu, les élèves des lycées et collèges n'ont pas été transportés vers leurs établissements hier matin. Quant aux écoles, elles ne fonctionnaient pas, comme tous les mercredis. Si la météo le permet, tout devrait rentrer dans l'ordre ce matin.

David CHASSAGNE

Plus fort que Dina

Sans battre le record de février 1998, les fortes pluies de mardi à mercredi font partie des épisodes que Météo France qualifie « d'exceptionnels ». Certaines données relevées à Salazie village sont effectivement supérieures à celles enregistrées lors du passage du cyclone Dina, en janvier 2002.

Ainsi, 318 mm d'eau sont tombés en trois heures, en deuxième partie de nuit, mercredi. Lors de Dina, les trois heures les plus arrosées représentaient 207 mm d'eau. En six heures, 542 mm ont été relevés entre mardi et mercredi (405 mm lors de Dina) et 684 mm en douze heures (742 mm lors de Dina). Entre mardi matin et mercredi matin, pas moins de 808 mm ont été

relevés dans le cirque de Salazie.

Selon Jacques Ecomier, responsable de la prévision à Météo France, « un orage s'est bloqué dans le cirque de Salazie et s'est réalimenté tout au long de la nuit ». Une cellule orageuse, explique ce spécialiste, « a une durée de vie de 30 minutes à une heure et demie et il se trouve que, à chaque fois qu'elle s'épuisait, une autre prenait sa place jusqu'au lever du jour, mercredi ».

Depuis lundi matin, un avis de forte pluie avait été diffusé dans toutes les communes de l'Est. Elles étaient donc prévenues d'une aggravation possible des conditions climatiques. Mais personne ne pouvait se douter d'un tel déluge.



La quantité d'eau qui se déversait en cascades témoigne de la violence des pluies.